

Voyage autour d'un Tiroir

PAR

Joséphin SOULARY

ON même temps que paraîtront ces lignes ou peu après, s'accomplira un événement littéraire. C'est la publication, à Lyon, d'un volume de prose de notre poète Soulary. Le volume est une œuvre d'art accomplie, qui fera la joie des bibliophiles les plus délicats. Le contenu, on le sait de reste, est digne du contenant. C'est à MM. Bernoux et Cumin, les éditeurs (1), que nous devons la bonne fortune de cette publication. Grâces leur soient rendues pour avoir vaincu l'insouciance modeste du poète, qui eût laissé dormir éternellement l'ouvrage au fond de son secrétaire, si l'on ne fût venu lui faire violence, ainsi qu'il le raconte dans une préface humoristique.

Le piquant de cette préface, c'est qu'elle commence précisément par une spirituelle fable que Soulary écrivit jadis contre les éditeurs en général. Est-elle bien équitable? Ce n'est pas là la question; il nous suffit qu'elle soit charmante. Les éditeurs sont assez malmenés par les auteurs, surtout lorsque ceux-ci sont à leurs débuts. On nous cite toujours les livres avec lesquels les éditeurs se sont « en-

(1) *Voyage autour d'un tiroir*, 1 vol. in-8. Lyon, Bernoux et Cumin, rue Mulet, 9. Le volume sort des presses de MM. Schneider frères, et est orné de deux splendides portraits à l'eau-forte.